



YouTube



Dimanche

4 décembre 2022

20 pages

No 549

Gratuit

20^e jour de grève de la faim pour Nishal Joyram



Dr Gujadhur :

« Il est très affaibli, mais son moral est toujours aussi fort »

Dharmanand Fokeer

« La dictature est engravée dans l'ADN du père et du fils Jugnauth »

interview

“ La MCIT n'inspire pas confiance. Le CCID n'inspire pas confiance. L'ICAC n'inspire pas confiance. Saken pe enket lor so camarade ”

Mare Chicose



Un dépotoir saturé

Transfert avorté des officiers de l'ADSU

Du chantage à l'origine ?

Mondial-2022



La France affrontera la Pologne en 8e de finale

Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



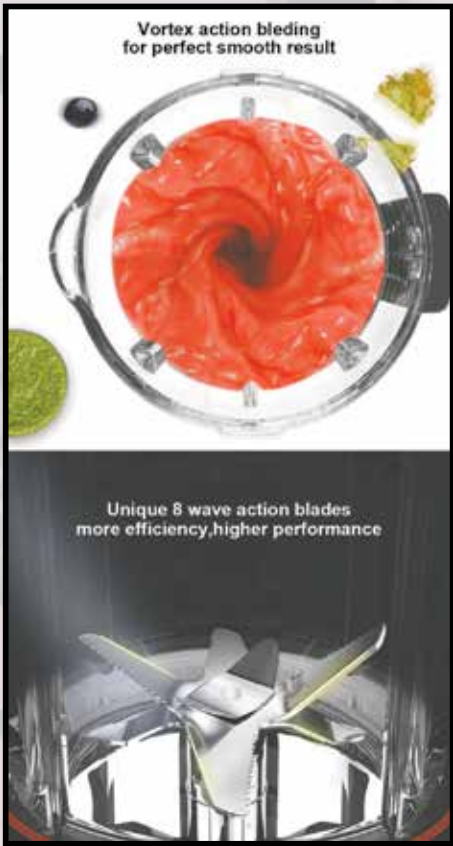
[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635



- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious
easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

20^e jour de grève de la faim pour Nishal Joyram

Dr Gujadhur :
« Il est très affaibli, mais son moral est toujours aussi fort »

Ce dimanche 4 décembre marquera le 20^e jour de grève de la faim de Nishal Joyram. Ce laps de temps est inquiétant d'un point de vue médical mais aussi impressionnant car il compterait parmi les périodes les plus longues pour une grève de la faim, surtout dans le contexte mauricien. Allongé sous sa tente, Nishal Joyram, que nous avons rencontré hier, nous fait un salut de la main. Ses gestes sont lents. Ses traits sont las et tirés, mais il esquisse un faible sourire.

Le Dr. Vasant Rao Gujadhur, ex-directeur des services de Santé, nous confie que l'état de santé du gréviste s'est considérablement

détérioré. Il a perdu beaucoup de poids, et s'est nettement affaibli. Sur les conseils du médecin, le gréviste évite de s'asseoir, et reste allongé la plupart du temps. Il prend aussi des médicaments pour parer à toute infection, vu qu'une personne qui ne mange pas est plus susceptible d'attraper une infection, vu l'affaiblissement de son système immunitaire.

Toutefois, Nishal Joyram conserve toujours la même volonté farouche qu'au début de sa grève de la faim, et veut continuer son combat pour que le gouvernement envisage une baisse du prix des carburants. « Son moral est toujours aussi fort », nous rassure le Dr. Gujadhur.

Du côté du gouvernement, il n'y a eu aucune ouverture depuis la manifestation du samedi 26 novembre.

Le Dr. Gujadhur insiste que « *ce n'est pas la faute des Mauriciens si les caisses de la STC sont vides. Nous avons élu ce gouvernement. Il doit assumer ses responsabilités envers le peuple. Il doit trouver un moyen de faire baisser les prix des carburants. Ces prix ont baissé sur le plan international. Des pays comme l'Inde, les Seychelles ou Madagascar ont baissé les prix des carburants. Ces gouvernements ont à cœur l'intérêt de leurs peuples. Un gouvernement sérieux et compétent, qui se soucie de son peuple, doit trouver une stratégie pour faire baisser ces prix.* »

Suspension de l'Assemblée nationale

Arvin Boollell compte demander au judiciaire de 'fast track' sa plainte contre le Speaker

Le Speaker récidive... Il a de nouveaux expulsé Arvin Boollell de l'Assemblée nationale pour quatre séances le mardi 29 novembre. Le chef de file du PTr au Parlement compte ainsi demander au judiciaire de 'fast track' la plainte qu'il avait déposée contre le Speaker en 2021, suite à sa suspension de l'hémicycle pour huit séances.

Arvin Boollell dénonce le Speaker qui a agi d'une façon « *indigne, partielle et injuste* ». « *Il n'y a eu aucune provocation de ma part mais il y a eu un échange de propos. Un speaker responsable aurait réagi d'une manière différente, avec beaucoup de panache et d'élégance. Il n'y avait aucun raison pour le Speaker d'agir de cette manière* », martèle-t-il.

Il soutient que cette nouvelle suspension porte une fois de plus atteinte à ses droits constitutionnels. « *C'est une violation flagrante des droits d'un parlementaire. Mes droits comme parlementaire sont en train d'être lésés par le Speaker* », dénonce Arvin Boollell.



Il convient de noter que le député rouge avait déjà déposé une plainte au niveau de la Cour suprême contre le Speaker en 2021, plainte qui est toujours 'pending'. Il compte envisager de demander au judiciaire de mettre sur la voie rapide cette plainte. « *Enough is enough !* », lâche un Arvin Boollell excédé et outré par la manière d'agir du Speaker.

Ça va se savoir

Soodhun indésirable ?

Cet 'ex-Senior Minister' jadis influent sous le règne du père Jugnauth n'est plus, paraît-il, dans les bons papiers du gouvernement. Ce qui lui avait d'ailleurs poussé à faire une sortie en règle contre le ministre Avinash Teeluck et le chairman de l'ICC dans le sillage du dernier hadj. Un affront public que le gouvernement ne semble pas avoir digéré. Ainsi, selon une information jusqu'ici confidentielle qui nous est parvenue, l'Hôtel du gouvernement songerait à le remplacer comme ambassadeur en Arabie saoudite. Le choix du pouvoir se serait porté sur l'époux d'une autre 'Senior Minister' du MSM.

Ce dernier préside actuellement le conseil d'administration de la 'Mauritius Housing Company' (MHC), après avoir occupé le poste de chairperson de la 'Mauritius Duty Free Paradise Co. Ltd'. Il nous revient d'ailleurs qu'un petit remaniement se serait déjà intervenu au niveau de certains officiers dans nos ambassades à Islamabad et en Arabie saoudite en vue de cette nouvelle affectation. L'on ne sait pas pour l'heure si Soodhun conservera néanmoins son poste d'ambassadeur itinérant auprès des pays du Golfe.

Rapport Caunhye

Ameenah Gurib-Fakim : « L'heure de la vérité a sonné »

Ameenah Gurib-Fakim a logé une demande de révision judiciaire par le biais de son avocat, M^e José Moirt, en Cour suprême. Demande qui vise à contester certaines conclusions du rapport de la commission d'enquête présidée par l'ex-chef-juge Ashraf Caunhye.



L'ancienne présidente de la République demande ainsi à ce que plusieurs paragraphes qui portent atteinte à sa réputation soient enlevés de ce rapport. Cette affaire sera appelée en Cour suprême le 16 janvier prochain.

Ameenah Gurib-Fakim déplore la manière dont les auditions de la commission Caunhye se sont déroulées. Elle explique que les conclusions de cette commission d'enquête ont sévèrement affecté sa vie personnelle et professionnelle. D'où sa contestation du rapport Caunhye qui lui porte préjudice tant sur le plan personnel que pour sa carrière de scientifique sur le plan international.

Se confiant sur ses états d'âme, elle regrette que son père, récemment décédé, n'est plus là pour voir l'aboutissement de cette contestation. Elle confie également que sa fille a tellement été affectée par cette épreuve qu'elle n'a pu prendre part à ses examens. Elle garde cependant l'espoir. « *Nous sommes confiants que tout va bien se passer* », dit Ameenah Gurib-Fakim. Pour elle, « *l'heure de la vérité a sonné* ».



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

EDITO

Recul

Ni le rapport de l'IDEA sur le recul de la démocratie à Maurice ni l'article de 'Reporters Sans Frontières' (RSF) qui dénonce les attaques grandissantes contre des journalistes mauriciens n'est une surprise pour nous. C'est malheureusement ce que la presse, l'opposition, les syndicalistes et la société civile se tuent à dire depuis quelques temps. Mais le gouvernement s'étant muré dans l'indifférence, il devra aujourd'hui accepter les conséquences qui en découlent. Principalement la piteuse image que projette désormais notre pays de moins en moins paradisiaque sur le plan international. Ce qui aura un effet certain sur l'investissement, puisqu'il va sans dire que les investisseurs se fient aux indicateurs globaux de bonne gouvernance et de démocratie avant qu'ils ne songent à injecter leurs capitaux dans un pays.

'Gone are the days' durant lesquels Maurice était cité comme un modèle de démocratie en Afrique. Aujourd'hui, il se trouve parmi les huit pays qui ont connu un recul démocratique sur les cinq dernières années. Mais il est clair pour nous que les signes précurseurs d'une démocratie en déclin remontent à 2017 quand le Premier ministre d'alors avait cédé son fauteuil à Pravind Jugnauth. C'est précisément à partir de là, quand le fils a pris le pouvoir des mains de son père sans passer par des élections, que notre démocratie a commencé à voler en éclats. Ce massacre de notre démocratie s'est poursuivi d'une façon encore plus écœurante depuis les élections de 2019, témoins de graves irrégularités. Ironiquement, ce même MSM avait soutenu dans son manifeste électoral en 2014 que « *consolider la démocratie est un impératif de stabilité et de développement que nous tenons à cœur* ».

Cette promesse est aujourd'hui perdue dans les méandres des abysses où nous a poussés ce gouvernement. Idem pour la pension de vieillesse que le MSM de Pravind Jugnauth avait pris l'engagement de ramener à Rs 13 500. Nos pauvres aînés se retrouvent effroyablement comme les dindons de la farce. Ils ont de nouveau été privés de compensation salariale alors qu'ils font tout autant face à la cherté de la vie que le reste de la population. Ils sont contraints de souffrir en silence, en prenant leur mal en patience, comme leur a demandé cet insensible ministre des Finances. Ils ne seront revalorisés qu'à la veille des prochaines élections parce que leurs votes vaudront alors de l'or. Mais n'essayons pas de comprendre le fonctionnement du gouvernement. Il ne fait que ce qui lui plaît et ce qui le sied.

Une baisse des prix des carburants ne convient pas au régime en place, il ne recule donc pas. Puisqu'une baisse des prix lui privera des revenus qu'il lui faut pour financer ses extravagances et remplir les poches de ses proches à travers de juteux contrats. Il se fiche ainsi des revendications populaires. Ou de la grève de la faim d'un brave citoyen de notre République. C'est cette attitude désinvolte et revancharde qui nous a fait reculer sur le plan de la démocratie. Et cette chute se poursuivra tant que le MSM de Pravind Jugnauth sera au pouvoir.

MT : Le feu couve

L'incertitude plane toujours pour de nombreux employés à la Telecom Tower. Depuis le départ de Sherry Singh, ils sont nombreux à se retrouver avec une épée de Damoclès sur la tête. Cette semaine s'annonce décisive pour eux puisque le Conseil d'administration doit se réunir pour entériner une décision concernant l'exercice de réorganisation. Seule certitude : d'autres têtes vont bientôt tomber et cela en dépit du fort lobby de certains auprès de Lakwizinn.

Il y a eu cette semaine deux développements majeurs. Le premier concerne le limogeage de Nitish Benimadhu. Il était jusqu'à 'Chief FinTech Officer' recruté en mars dernier par Sherry Singh avec l'objectif de faire de Mauritius Telecom une banque digitale. Toutefois, la nouvelle direction lui reproche d'être un 'pigeon voyageur'. Il est accusé d'être plus en voyage qu'à son bureau. Une explication qui ne tiendrait pas la route selon certains qui voient plutôt

cet évincement comme une sanction politique. Selon une source proche de Benimadhu, il ne serait pas le seul à avoir été en mission professionnelle pendant que certains s'absentent pendant les heures de bureau pour des raisons peu professionnelles.

Ensuite, il y a aussi eu la suspension d'un cadre du département des finances. Pas parce qu'il est lié à Sherry Singh, mais parce qu'une employée aurait porté plainte contre lui à la police pour harcèlement sexuel et moral. Ce n'est pas la première fois qu'il ferait l'objet d'une telle accusation, mais il semble qu'au lieu d'être sanctionné, c'est l'employée qui avait précédemment porté plainte contre lui qui avait été transférée. La nouvelle victime, paraît-il, serait parentée à un ancien Speaker proche du MSM. D'où la sanction rapide prise dans ce cas-ci contre l'harceleur présumé.

Semaine décisive ?

Kapil Reesaul semble vouloir tourner la page de l'ère Sherry

Singh et commencer 2023 sur de nouvelles bases. Une réunion du Conseil d'administration est prévue cette semaine et des décisions seront prises quant à l'avenir de nombreux employés au sein de la compagnie. Par ailleurs, la vague de transferts punitifs se poursuit et quelques départements, apprenons-nous, seront 'dismantled' pour la refonte nécessaire à MT. Dans le département des ressources humaines par exemple, ceux qui étaient proches de Nirmala Ramjuria, 'Chief Human Resource Officer' (CHRO) ont été déployés dans d'autres départements. Il nous revient que d'autres employés seront aussi sanctionnés dans les jours qui viennent. Le département 'Wellness' est aussi visé, tout comme la 'Mauritius Telecom Foundation' et le département PR & Media où l'on retrouve au moins deux 'calchouls' de Sherry Singh. Les départements 'Enterprise', 'Network', 'Direct Distribution' et 'Marketing' seraient aussi sur la liste de l'opération 'mettre l'ordre'.

Mort de la petite Saivane

Le pédiatre transféré après son diagnostic sur l'état critique de la fillette

S'agit-il d'une tentative de 'cover-up' ? C'est la question qu'on se pose en milieu hospitalier depuis le transfert d'un pédiatre qui avait examiné la petite Saivane alors qu'elle souffrait atrocement après son opération. Ce n'est qu'aux petites heures du matin du 23 novembre, quand l'état de santé de la fillette de 10 ans s'était nettement détérioré suivant son

opération à l'appendice, qu'un médecin généraliste l'a référée à ce pédiatre. Ce dernier, choqué par l'état préoccupant de la fillette, devait rédiger son diagnostic où il met noir sur blanc ses observations médicales.

Or, ce pédiatre, qui n'était pourtant pas celui qui était précédemment responsable du dossier de la fillette qui a finalement rendu

l'âme à l'hôpital Jeetoo, s'est vu transféré du jour au lendemain. Un transfert que ses collègues ne voient pas d'un bon œil, d'autant qu'il n'aurait, selon eux, que rédigé la stricte vérité sur l'état de santé de la jeune victime. Est-ce le prix à payer pour la conscience professionnelle, la transparence et la vérité ? Les autorités devront répondre...

Transfert avorté des officiers de l'ADSU

Du chantage à l'origine ?

C'est une nouvelle affaire qui fait des vagues aux Casernes centrales depuis vendredi. La veille, soit jeudi, le quartier général de l'ADSU avait déjà préparé une liste de transfert de neuf policiers affectés à la 'Western Division' de cette unité. Il s'agissait des officiers qui avaient mené l'opération au domicile de Wayne Attock à Baie-du-Tombeau deux semaines de cela. Un chef inspecteur, deux sergents et six constables étaient ainsi concernés par ces transferts. Cela fait suite après que l'homme de loi du suspect, Me. Rama Valayden, a démontré, vidéos à l'appui, qu'il s'agissait d'une affaire de 'planting of drugs', comme enregistrée par les caméras CCTV au domicile d'Attock.

Jeudi soir, la nouvelle de ces transferts s'est répandue comme une traînée de poudre aux Casernes centrales. « L'équipe Rose-Hill pe

crazé après case Attock, CI la ek so banne zommes pe aller, tout pe ale met uniforme », nous avaient déclaré plusieurs sources aux Casernes centrales. Certains parlaient même d'une ébullition au QG de la brigade anti drogue au Line Barracks. Des officiers avaient même été chargés de contacter les policiers concernés par ces transferts pour leur informer de leur nouvelle affectation dans des postes de police. Sauf que l'affaire a pris soudainement une toute autre tournure.

« Zaffaire la ine cancel »

Vers 20h jeudi, revirement de situation. Les transferts ont été tout bonnement annulés. Mais pour quelle raison ? « Banne la fort sa, zot ena la monnaie changé », nous a répondu une source très informée au QG de l'ADSU, sans toutefois nous donner plus de précisions sur l'affaire. Dans la journée de vendredi, nous avons mené une

enquête auprès de plusieurs sources aux Casernes centrales pour tenter de tirer au clair cette affaire. Certains des officiers que nous avons approchés sont catégoriques. « Ene travail chantage ine déroulé, ale comprend », nous ont confié au moins trois officiers de l'ADSU. S'agit-il d'un chantage fait à un haut gradé de l'ADSU ? « Ou comprend vite », ont répondu les officiers.

Le CP initie une enquête interne

Depuis vendredi matin, le commissaire de police, Anil Kumar Dip, a initié une enquête interne, car il serait, selon son entourage, agacé par cette affaire. Personne ne l'avait informé de ces transferts. Et avant même que le dossier des transferts n'atterrisse sur son bureau, l'exercice a été annulé. Aux Casernes centrales, on évoque même des sanctions à venir dans cette affaire.

 Whatsapp Info **5 255 3635**

Dans cet entretien réalisé à bâtons rompus en milieu de semaine, Dharmanand Fokeer, ancien ministre et politicien de longue date, se livre à cœur ouvert sur la situation actuelle à Maurice. Nous vous proposons de grands extraits de cette interview que vous pourrez visionner en intégralité sur notre siteweb et page Facebook.

■ Zahirah RADHA

Dharmanand Fokeer



« La dictature est engravée dans l'ADN du père et du fils Jugnauth »

Q : En tant qu'observateur et ancien politicien et ministre pendant de longues années, comment évaluez-vous la situation actuelle à Maurice ?

De 1976, quand j'ai commencé à faire de la politique active, à 1995, j'ai participé à toutes les élections. J'ai été élu trois fois et j'ai aussi perdu à trois reprises. Au début de mon mandat en tant que parlementaire, c'est Sir Harilal Vaghjee qui officiait comme Speaker. Il était un homme extraordinaire qui présidait les travaux d'une façon parfaite, même dans des circonstances tendues. Il n'y a aucune comparaison avec ce qui se passe au Parlement aujourd'hui. La démocratie parlementaire n'existe plus avec le gouvernement MSM et le Speaker Sooroojdev Phokeer, dont le nom est malheureusement prononcé comme le mien. Ils ridiculisent l'Assemblée nationale. C'est malheureux pour le pays et pour le Parlement.

Q : N'est-ce pas malheureux aussi qu'il n'y ait pas d'instance, outre une action en cour qui prend du temps, qui puisse trancher rapidement surtout lorsque des parlementaires de l'opposition sont arbitrairement suspendus ?

Il faut que le système de séparation de pouvoirs, soit l'exécutif, le Parlement et le judiciaire, soit maintenu. L'un ne peut pas dicter l'autre. Le jour où le Parlement ou l'exécutif dictent le judiciaire, on ne sera plus une démocratie. Le Parlement est élu par le peuple. Le judiciaire est régi par la 'Judicial and Legal Services Commission' (JLSC). L'exécutif est dicté par la 'Public Service Commission'

(PSC) ou à travers le Conseil des ministres, entre autres. Ce système a fait ses preuves jusqu'à ce que l'actuel gouvernement MSM ait pris le pouvoir depuis 2014. La démocratie, dont le fonctionnement du Parlement, est très mal en point.

Q : Nous sommes donc condamnés à accuser le coup du déclin de la démocratie parlementaire ...

Le Parlement est suprême. Personne ne peut le dicter. C'est au Speaker de jouer son rôle comme il se doit. Malheureusement, nous avons un vaurien comme Speaker. Il a beaucoup à apprendre. Il doit même prendre des leçons de son 'Deputy Speaker'.

Q : Mais la façon de faire du Speaker ne résume-t-il pas bien le fonctionnement général de ce gouvernement ?

Tout à fait ! Le gouvernement MSM et le Speaker, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Le Premier ministre a choisi un Speaker 'ki ena ene sel côté lizié, ene sel côté zorey'. Je n'ai jamais, depuis 1976 et même avant, vu un tel Speaker. Ce n'est pas possible qu'à chaque séance, un député de l'opposition est suspendu ou 'ordered out'. (Hochant la tête) Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible.

Q : Quand vous regardez la situation qui prévaut à tous les niveaux, diriez-vous qu'il y a une anarchie qui règne dans le pays ?

Pas seulement anarchie. J'irai encore plus loin. Il y a une sorte de dictature qui est engravée dans l'ADN du père et fils Jugnauth. Je dois rappeler à la population comment, quand *bolom* Jugnauth était Premier ministre,

il avait tenté d'éliminer le 'Privy Council'. À la place, il songeait à mettre sur pied un autre système. Heureusement que cela n'a pas abouti.

Q : Ironiquement, son fils Pravind a bénéficié du recours au 'Privy Council' dans l'affaire Medpoint...

Oui, c'est incroyable. J'y reviendrai. Laissez-moi vous dire une anecdote. Rama Sithanen l'avait déjà évoqué dans la presse. Après la tenue du dernier Conseil des ministres en 1995 - le Parlement avait déjà été dissous et on allait vers les élections -, *bolom* Jugnauth nous avait demandé : 'ki zot dire si mo met ene state of emergency ?'. Il n'y avait pourtant aucune situation qui aurait justifié un état d'urgence. Qu'est-ce qui avait poussé *bolom* Jugnauth à rechercher notre opinion dessus ? Nous avons alors répondu que c'est hors de question et il n'est pas allé de l'avant. Est-ce qu'il y a aujourd'hui des ministres qui puissent dire non à ce Premier ministre ?

L'arrestation de l'ancien DPP Satyajit Boolell était aussi un signe de dictature. C'est incroyable que la police ait débarqué chez lui aux petites heures du matin, avec la bénédiction du gouvernement, pour l'arrêter alors qu'il occupe un poste indépendant. Heureusement que la Cour ait pu mettre un frein à cette tentative d'arrestation. Ils ont tout essayé pour évincer l'ancien DPP de son poste. On se souvient du 'Prosecution Bill'. Chapeau à Xavier Duval et au PMSD qui ont démissionné du gouvernement pour empêcher cette dérive. Nous devons une fière chandelle au PMSD pour cet acte hautement patriotique et

démocratique. Sinon, le pays serait une vraie dictature aujourd'hui.

Si nous avons un 'Prosecution Commission' à la place du DPP, la mort de Kistnen n'aurait-elle pas été traitée comme un suicide au lieu d'un meurtre ? D'ailleurs, dans le sillage de cette affaire, le Premier ministre a osé dire que son colistier Yogida Sawmynaden est innocent alors que l'enquête policière était toujours en cours. 'Ki serti la police fer l'enket alors ?' S'il était innocent, pourquoi n'est-il plus ministre ? Jugnauth aurait même dû lui demander de démissionner comme parlementaire. Sawmynaden a-t-il des secrets pour que le Premier ministre n'ose pas lui demander de partir ? Plus aberrant encore, la police ne l'a même pas encore appelé, malgré le rapport de la magistrate Mungroo-Jugnauth.

Q : Êtes-vous vraiment étonné que la police réagit ainsi ?

'Zot pe touye la démocratie' ! Nous devenons un des pires démocraties qu'il y a en Afrique alors qu'on a toujours été un modèle auparavant. C'est incroyable. Nous sommes sur la voie de l'autocratie. Tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains du gouvernement. Savez-vous de quels pouvoirs additionnels dispose le Premier ministre après les amendements à l'Immigration Act ? On ne peut même pas avoir recours à la cour pour contester une décision ! Dans le cas des arrestations des avocats Rama Valayden et Roshni Bhadain et la perquisition de la maison des beaux-parents de Sanjeev Teeluckdhar, rien d'incriminant n'a été retrouvé. Une unité spéciale a également été mise sur pied, semble-t-il, pour

planter de la drogue chez certaines personnes. Le fonctionnement de la police est inacceptable.

Q : Mais ces agissements ne visent-ils pas justement de réduire la population au silence ?

Définitivement. Que ce soit Shakeel Mohamed, le Bar Council ou d'autres professionnels de la loi, ils ont exprimé leurs craintes par rapport à ce qui se passe dans le pays. C'est le devoir des avocats de défendre ceux qui retiennent leurs services. Est-ce que cela veut dire qu'ils sont proches de la drogue, comme le prétend Jugnauth ? Est-ce une raison pour débarquer chez eux pour dire qu'il y a de la drogue chez eux alors qu'il n'y a clairement pas leur ADN sur ces drogues ?

Q : Y a-t-il une certaine hypocrisie du gouvernement par rapport au combat contre la drogue ?

Et ce gouvernement et le gouvernement de *bolom* Jugnauth prétendent combattre la drogue. À l'époque, Harish Boodhoo avait expliqué publiquement comment des trafiquants de drogue étaient venus au bureau de *bolom* Jugnauth avec des '*tentes larzan pou donne li kas*'. Ces trafiquants étaient même invités à la State House pour les célébrations du 12 mars. Ce n'est pas mieux sous le gouvernement actuel. Malgré les grosses saisies, il n'y a jamais eu de suite, surtout dans le cas de la tractopelle et de Dewdaneé parce que ce dernier est tellement proche de Pravind Jugnauth. Même après le naufrage du Wakashio, Pravind Jugnauth s'était fait accompagner sur le lieu par quelqu'un qui fait sourciller.

Q : C'est encore une fois le même schéma entre la gestion du père et du fils ?

Absolument. Si la drogue se trouve aujourd'hui dans tous les coins et recoins du pays, c'est parce que ce fléau a commencé sous le règne de *bolom* Jugnauth et qu'il se poursuit et toléré par ce gouvernement. Il semble que les drogues saisies sont même plantées par la suite chez des opposants. '*La drogue pe fini la jeunesse, dans bane institutions secondaires, tertiaires*'. C'est triste ce qui arrive. Il n'y a pourtant que deux entrées au pays : le port et l'aéroport. Que fait la '*National Coast Guard*' ?

Q : Ce dysfonctionnement de nos institutions est-il normal ?

Pravind Jugnauth a lui-même reconnu qu'il y a des brebis galeuses dans la force policière. Il nomme des proches à la tête des unités...

Q : Le recrutement doit-il être revu ?

Certainement. Il n'y a plus de sens de la discipline au sein de la force policière, comme il y en avait

auparavant sous Rajarai, Fulena, Juggernaut, Ribet ou même Dayal.

Q : Mais à cette époque, les Commissaires de police n'étaient pas nommés sous contrat...

C'est incroyable qu'un poste indépendant selon la Constitution soit sujet à une nomination sous contrat. '*Pe dire li tous les jours to bizin vine tombe lor mo lipied, dire toem mama, toem papa...*'

Q : Il y a aussi l'ICAC dont le directeur est sujet à une enquête policière. N'est-ce pas un mauvais signal ?

Qui ne se souvient pas de la volte-face de l'ICAC au Privy Council dans l'affaire Medpoint ? C'est du jamais-vu. L'ICAC est une honte pour notre pays. C'est risible que la police enquête aujourd'hui sur l'ICAC.

Q : Il y a aussi le MCIT qui enquête sur le CCID...

C'est pour cela que je dis que c'est incroyable ce qui se passe dans le pays. La MCIT n'inspire pas confiance. Le CCID n'inspire pas confiance. L'ICAC n'inspire pas confiance. '*Saken pe enket lor so camarade*'.

Q : Est-ce une crise sans précédent ?

Oui, c'est une crise sans précédent. '*Pays pe coulé*'. Notre économie n'est pas mieux lotie. Avec le déficit de Rs 11 milliards de la Banque de Maurice, notre économie se dirige vers la banqueroute, comme on l'a vu au Sri Lanka. Je me demande où est la conscience des députés de la majorité. Ils prétendent que l'opposition encourage la population à se révolter. L'opposition voit la réalité en face. Mais qu'en est-il des députés du gouvernement ? Jusqu'où continueront-ils à soutenir le gouvernement qui '*pe met le pays dan trou*' ? Les ministres font ce qu'ils veulent. Les '*backbenchers*', eux, doivent se faire entendre puisqu'ils ont été élus par le peuple. Ils ne doivent pas suivre aveuglément le '*party line*'.

Q : La qualité des politiciens de nos jours fait-elle défaut ?

Aujourd'hui, certains parmi eux donnent de l'argent pour être candidats. Une fois élu, ils ne s'intéressent qu'aux postes qu'ils obtiendront au gouvernement. À mon époque, ce n'était pas ainsi.

Q : Quid de la politique « asté vendé » prônée par le gouvernement ?

À l'intérieur même du gouvernement, les députés ne se préoccupent qu'aux postes ministériels vacants. C'est ainsi

que le Premier ministre s'assure de la fidélité des élus de sa majorité. Il y a ensuite la politique « *asté vendé* » comme vous le dites. Ils achètent la conscience des gens pour leur soutenir. Il y a aussi le rôle des associations socioculturelles dont les actions sont dictées par *Lakwizinn*.

Q : N'est-ce pas temps d'en finir avec cette association malsaine des sociétés socioculturelles avec la politique ?

Je suis sûr que la conscience des dirigeants de ces associations socioculturelles leur reprochent. Ils savent que la situation est pourrie dans le pays. Mais ils se soumettent néanmoins au diktat de *Lakwizinn*. Je leur demande de bien réfléchir avant d'agir.

Q : On voit de plus en plus de manifestations ces jours-ci. Mais suffisent-elles pour faire partir le gouvernement ?

Définitivement non. Même dans les années 70 et 80, quand les manifs avaient toute leur

importance, le gouvernement n'a jamais démissionné. Les manifs sont importantes parce qu'elles permettent à la population de s'exprimer. Le gouvernement fait ce qu'il veut, mais heureusement qu'il n'a pas une majorité de trois-quarts. '*Line deza gayn so cogné dans Souillac. Li pou gayn cogné dans Maurice*'. Il lui faut oublier le 4 à 14. Les électeurs sont aujourd'hui éclairés, informés et ils sont conscients de ce qui se passe dans le pays. '*Dimoune ine plein*', mais ceux qui ont des faveurs à obtenir continueront à caresser le pouvoir dans le sens du poil.

Q : C'est donc à la population d'assumer ses responsabilités ?

Oui. Avec l'affaire que porte Suren Dayal au '*Privy Council*', il y a une forte possibilité que le gouvernement donne des élections générales anticipées. Si Pravind Jugnauth sent qu'il perdra son cas, il dissoudra le Parlement. Parce qu'il sait que s'il perd son cas, outre d'être une humiliation pour lui, il ne pourra pas être candidat pendant sept ans.

Q : Mais si jamais il sort victorieux de ce procès, cela ne rendra-t-il pas Pravind Jugnauth plus fort ?

Je ne crois pas que Pravind Jugnauth remportera ce procès. Navin Beekharri n'y sera pas pour retourner sa veste. Ses chances sont bien minimes, à moins qu'il n'y ait un revirement de situation.

La MCIT n'inspire pas confiance. Le CCID n'inspire pas confiance. L'ICAC n'inspire pas confiance. Saken pe enket lor so camarade



Mare Chicose

Un dépotoir saturé



Après le grave incendie au dépotoir de Mare Chicose, des spécialistes dans le domaine de l'environnement tirent la sonnette d'alarme : il devient de plus en plus urgent de revoir notre politique d'élimination des déchets dans le pays, alors que Mare Chicose est déjà arrivée à saturation et que le volume de déchets produits par les Mauriciens prend une courbe ascendante. Hélas, le gouvernement compte continuer à utiliser Mare Chicose. Qui plus est, il n'a absolument aucune politique en matière de gestion des déchets.

Le centre d'enfouissement de Mare Chicose est en opération depuis 1997. Il est actuellement le seul dépotoir du pays, et recueille entre 480 000 et 500 000 tonnes de déchets par an. Selon le Pr Khalil Elahee, de l'Université de Maurice, il est déjà arrivé à saturation, et ce n'est qu'une question de temps avant que le gouvernement ne soit obligé de venir de l'avant avec des mesures alternatives, d'autant que la quantité de déchets générée dans tout le pays a connu une hausse ces dernières années. Un volume qui devient de plus en plus inquiétant (voir tableau ci-dessous). Comme on peut le constater, le volume de déchets solides mis en décharge par habitant a augmenté de 28,7 %, passant de 0,87 kg/jour en 2012 à 1.12 kg/jour en 2021.

Ces déchetteries, avait-il souligné, permettront aux ménages de se débarrasser de certains déchets qui ne sont normalement pas pris en charge par les autorités locales. Cette initiative, selon lui, pouvait ainsi résoudre le problème de déversement illégal des déchets dans des terrains vagues et assurer que ces déchets soient réutilisés et recyclés, conformément au concept d'économie circulaire. Mais hélas, rien ne semble avoir été fait jusqu'ici.

Constat accablant

Le député du PTr, Osman Mahomed, qui était responsable de Maurice Ile Durable (MID), un projet mis au rencart par l'actuel gouvernement, dresse un constat accablant de la situation. Il tire la sonnette d'alarme en ce qui concerne

Une initiative qui est hélas morte de sa belle mort avec le changement de régime. Qui plus est, le projet de recyclage a aussi été abandonné en 2016. « C'est déjà un recul pour le gouvernement », constate le député.

Il nous explique ainsi que cela fait déjà trois ans que le ministre de l'Environnement débatte sur « l'économie circulaire ». Selon ce concept, les déchets sont recyclés et repris dans l'industrie. « Il y a eu toutes sortes d'annonces faites par le ministre au Parlement ou durant les conférences de presse ou ailleurs sur l'économie circulaire. Tout ceci est du bluff, dans le but de berner la population. Car lorsqu'on voit le bilan après trois ans, au lieu d'avoir un changement et un semblant d'amélioration, les choses se sont empirées », dénonce-t-il.

Qui plus est, selon lui, le gouvernement n'a absolument aucune vision ou plan stratégique en ce qui concerne la gestion des déchets ou l'implémentation d'une économie circulaire à Maurice. Pour illustrer ses propos, Osman Mahomed fait ressortir qu'au parlement ce mardi 29 novembre, il avait posé une question au ministre de l'Environnement, Kavi Ramano, par rapport à un test de l'air à Mare Chicose, test effectué par un laboratoire du gouvernement. Osman Mahomed avait ainsi suggéré que ce test soit effectué par un laboratoire privé pour qu'il y ait plus de transparence. Ceci pour démontrer, selon lui, que le gouvernement n'a pas un bon sens de direction pour voir les choses.

« Gouverner, c'est prévoir, et il faut voir plus loin que son nez. Toutefois, le manque de sérieux de la part du gouvernement sur ce dossier est effarant », déplore-t-il. « Il faut 'walk the talk'. C'est à ce moment-là que la population saura que le travail est fait comme il le faut. Il faut vite trouver des solutions avant qu'il ne soit trop tard sur le plan environnemental », conclut-il.

Retard et relâchement



Pour sa part, le professeur Khalil Elahee, qui est dans le domaine de la gestion énergétique à la Faculté

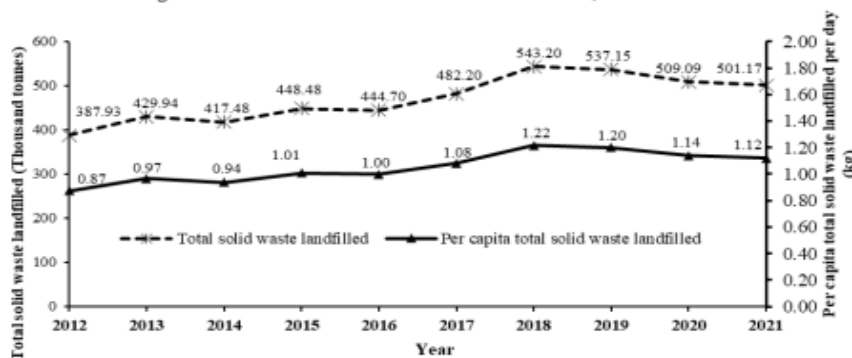
d'ingénierie de l'Université de Maurice, avance que Mare Chicose est effectivement saturée et qu'il faudrait arrêter de s'en servir comme dépotoir. Mais le gouvernement compte continuer à l'utiliser, de manière différente, et cela pour une dizaine d'années encore. Toutefois, le Pr Elahee insiste qu'à long terme, le gouvernement devra venir avec des alternatives concrètes.

Selon lui, une stratégie à considérer est la réduction du volume des déchets par habitant. Or, il y a trop de retard dans la mise en application des mesures concernant l'économie circulaire, le recyclage ou le compostage. « Il y a certainement eu un relâchement quelque part, et il faudrait se remettre dans le droit chemin », dit-il.

Selon lui, il n'y a jamais eu de politique de recyclage dans le pays, sauf un amorçage timide. Qui plus est, le compostage ne se fait pas à l'échelle requise. Malheureusement, selon lui, notre plus grand retard concerne l'absence de tri sélectif des déchets (connu comme 'sorting').

« Il y a aujourd'hui l'absence totale d'une politique nationale concernant la gestion des déchets. Il n'y a aucune vision dans ce domaine, alors qu'il aurait fallu avoir une vision intégrée. Par exemple, on peut quelque part utiliser les déchets à produire de l'électricité », dit-il. « Le problème est là, les solutions sont là, mais les responsables ne savent pas par où commencer, ce qui fait que nous nous retrouvons dans une situation difficile. »

Figure 4 - Total solid waste landfilled at Mare Chicose, 2012 - 2021



Qui plus est, alors que nous parlons sans cesse de développement durable et d'une île Maurice verte, sur le plan pratique, il n'y a toujours pas eu un changement de politique à ce jour en ce qui concerne la gestion des déchets dans le pays. Qu'en est-il de nos décideurs politiques ? Le ministre de l'Environnement, de la gestion des déchets solides et du changement climatique, Kavy Ramano, avait annoncé le 7 juillet 2020 en réponse à une 'Private Notice Question' (PNQ) à l'Assemblée nationale, que les autorités identifiaient des sites potentiels pour la mise sur pied de cinq centres supplémentaires à proximité des régions à forte densité de population.

les déchets tels que les LED (diodes électroluminescentes) ou encore les déchets pharmaceutique ou médicaux, ainsi que bien d'autres déchets qui sont néfastes à l'environnement, et qui sont envoyés à Mare Chicose. « Le gouvernement a failli lamentablement dans tous les sens en ce qui concerne la gestion de déchets dans le pays », nous lance Osman Mahomed tout de go.

Selon lui, lorsqu'il était à la tête de MID, il avait pris l'initiative de fournir de bacs à compost aux maisonnées, dans le but de sensibiliser les gens à faire le compostage et le recyclage des déchets chez eux, ce qui aurait diminué le volume de déchets à Mare Chicose.

Études islamiques

'Alif Society' obtient cinq bourses pour des étudiants mauriciens en Malaisie

Le prince Raja Muda de l'État de Perlis en Malaisie offre cinq bourses par an aux Mauriciens qui veulent poursuivre des études supérieures en études islamiques. Cela fait suite à une récente rencontre entre le président de la société 'Alif', Dawood Auleear, et le prince de Perlis à Kangar, récemment.

Ce dernier est le chancelier des deux institutions tertiaires principales du Perlis, notamment UniMAP et KUIPs. Le nombre de bourses pourra être revu à la hausse pour accueillir plus de boursiers si le besoin se fait sentir.

Outre ces bourses d'études, KUIPs, une institution nouvellement mise sur pied et dédiée aux études islamiques, est aussi disposé à envoyer des conférenciers à Maurice s'il y a des demandes en ce sens. Il est aussi disposé à s'associer avec des institutions islamiques locales pour la tenue des forums sur des sujets liés à l'Islam, souligne Dawood Auleear.

'Alif Society' collabore déjà avec des universités malaisiennes, dont UNIMAP, une institution d'ingénierie de premier plan. Des étudiants parrainés par la société sont déjà diplômés en ingénierie d'UNIMAP. Après l'ouverture des frontières suivant la Covid-19, Dawood Auleear a pu renouer les contacts avec les dirigeants de ces universités. Ce qui a débouché sur des accords fructueux.



À ce jour, souligne Dawood Auleear, sa société, qui œuvre pour la promotion de l'éducation, a obtenu des bourses pour plus de 300 jeunes Mauriciens, filles et garçons. Ces derniers occupent à présent des emplois hautement rémunérés, que ce soit à Maurice ou à l'étranger, dans divers domaines tels que l'ingénierie, l'actuariat, l'architecture, les finances et la finance islamique.

Le président de l'Alif Society s'enorgueillit d'ailleurs du fait que les filles que sa société parraine prennent constamment une longueur d'avance sur les garçons. L'une de ces jeunes femmes dirige actuellement une équipe de 30 chercheurs sur le cancer à l'Université de Southampton en Angleterre, où pratique également un chirurgien qui avait été sponsorisé par la société Alif. Une autre jeune boursière fait actuellement partie d'une équipe canadienne, chargée d'installer des simulateurs d'avion dans le monde entier.

Dawood Auleear espère ainsi que d'autres jeunes puissent bénéficier de ces bourses. Les étudiants qui sont intéressés peuvent entrer en contact avec l'Alif Society pour s'inscrire.

'National Naat Competition' de la 'Khidmat-E-Islam Masjid'

« Allumer la flamme de l'amour pour notre Prophète bien-aimé »

La finale de la 'National Naat Competition' organisée par la 'Khidmat-E-Islam Masjid' de Rivière-du-Rempart a eu lieu dans ses locaux le vendredi 2 décembre, dans le cadre du Yaum-Un-Nabi.

34 participants, venus des quatre coins du pays, ont pris part à cette compétition, et 12 finalistes ont été sélectionnés. C'est Sufyan Mohammad Sham qui a remporté le premier prix un 'cash prize' de Rs 25 000. Il est suivi par Bilal Naeem Ul Haq et Mohammad Lungut.

Afzal Yaroo, le secrétaire du comité exécutif de la 'Khidmat-E-Islam Masjid', nous confie que le but de cet événement était « d'allumer la flamme de l'amour pour notre Prophète bien-aimé dans le cœur de tous nos frères et sœurs musulmans ».

L'événement a été marqué par la présence du 'Deputy Speaker', Zahid Nazurally, et des députés Eshan Juman et Osman Mahomed.



Réception

La MYF reçoit une délégation du 'UiTM Global Volunteering'

La 'Muslim Youth Federation' (MYF) a organisé, mardi dernier, une réception en l'honneur d'une délégation malaisienne du 'UiTM Global Volunteering'. Celle-ci était en visite à Maurice dans le cadre d'un programme d'échange culturel à l'initiative de l'association Al-Isra. Plusieurs personnalités ont assisté à l'événement, dont l'ancien vice-président Raouf Bundhun, les députés Shakeel Mohamed, Eshan



Juman et Osman Mahomed ainsi que le Consul de la Malaisie à Maurice, Saleem Beebeejaun, entre autres.

Lors de son intervention, le président de la MYF, Raffique Santally, s'est dit honoré par la présence de la délégation malaisienne. Une des missions de son association qui célébrera son 65ème anniversaire l'année prochaine, a-t-il rappelé, est justement de promouvoir les programmes d'échanges culturels. La MYF maintient des relations

fraternelles avec le 'Muslim Youth Movement' de la Malaisie, a-t-il fait ressortir. Raffique Santally a d'ailleurs souligné avoir eu l'occasion de rencontrer, en 1975, le fondateur de l'ABIM et l'actuel Premier ministre malaisien, Anwar Ibrahim lors d'une visite des quartiers de ce mouvement. « Nous avons beaucoup à apprendre de la Malaisie dans les domaines sociaux et religieux », a-t-il affirmé, en espérant que les relations entre Maurice et la

Malaisie soient consolidées davantage.

« We are building together bridges for the international ummah ». C'est en ces termes qu'Ashraf Oozeerally, porte-parole de l'association Al-Isra, a expliqué le but de ce programme d'échange avec cette délégation de jeunes étudiants malaisiens. Tout en se disant bénie d'avoir pu venir à Maurice, la cheffe de la délégation malaisienne, la Dr Hajah Zainab Mohd Noor, a présenté ses étudiants comme les « future leaders of Malaysia ». Faisant référence aux précédents orateurs qui ont mentionné le nouveau Premier ministre malaisien lors de leurs discours, elle a soutenu que « we didn't have a Prime minister when we left Malaysia. But we will have one when we return ». « We come to Mauritius because of the hearts, nothing else », a-t-elle souligné, en remerciant ses hôtes.

La réception a également été ponctuée par la récitation des versets coraniques et par un somptueux dîner.



Faire revivre Maurice à travers l'art

Sapna Gallery

Sapna Kissoondoyal ne peut s'empêcher de vivre pleinement sa passion pour l'art. Elle réalise des tableaux qu'elle commercialise en ligne à travers sa galerie d'art virtuelle, Sapna Gallery. Pour elle, peindre est une ode à la beauté naturelle de Maurice. Qui plus est, elle tient à ce que ses tableaux répandent une certaine lumière et bonheur chez les personnes qui en font l'acquisition.

le monde », nous confie-t-elle. Cette dernière revient sur le nom de sa galerie, Sapna Gallery. Il faut savoir que 'Sapna' signifie 'rêve' en hindi. Et quoi de plus approprié comme nom, vu que le travail qu'elle fait est très beau et que c'est comme un rêve qui se réalise...

Sapna Kissoondoyal a étudié les arts graphiques et la conception de sites web à la 'Charles Telfair University', où elle était

boursière. Cela fait huit ans depuis qu'elle travaille dans ce domaine, comme graphiste, conceptrice 3D et conceptrice de sites web. En 2019, elle a réalisé un tableau pour un de ses proches comme cadeau. Quand elle a publié son ouvrage sur les réseaux sociaux, sa famille, ses proches et ses amis ont été surpris par la beauté de cet œuvre. Ils l'ont ainsi encouragée à reprendre ses pinceaux. Et une fois ses œuvres publiés sur les réseaux sociaux, les gens ont promptement commencé à entrer en contact avec elle pour passer leurs commandes. « Je pense que les gens voient une certaine positivité dans mes peintures », nous confie l'artiste.

« Accepté et respecté »

Aujourd'hui, elle a une clientèle fidèle grâce aux réseaux sociaux. Elle gère la galerie avec l'aide de son manager, Michael Iyasawmy. Ce dernier s'occupe de tout ce qui a trait aux commandes, aux livraisons, et aux échanges avec les fournisseurs et les

clients, pendant que Sapna se concentre sur tout l'aspect créatif. En d'autres mots, elle est là pour donner satisfaction aux clients.

Sa plus grande source de motivation est sa famille. Le sentiment de fierté qui anime sa mère la booste et l'aide à aller encore plus loin. Les autres membres de sa famille et ses amis l'ont aussi toujours encouragée et motivée. Mais plus important encore de son point de vue, ce sont ses clients et ses 'followers' sur les réseaux sociaux, pour qui elle éprouve une grande reconnaissance. Beaucoup de ces derniers l'encouragent continuellement, et l'envoi de messages positifs et d'encouragements, voire de bénédictions, qui la touche énormément. Les clients lui disent souvent que ses tableaux aident à répandre une certaine joie dans leurs maisons. « Jamais je n'aurais cru que je jouirais un jour d'un tel respect et d'une telle admiration », relate Sapna. « Ils m'ont fait ressentir qu'être artiste, c'est faire un beau métier, où l'on est accepté et respecté, au même titre qu'un médecin, un professeur ou un ingénieur. »

Quelles difficultés rencontre-t-elle comme artiste ? « Elles se situent plutôt du côté matériel », nous explique Sapna Kissoondoyal. Ainsi, c'est parfois difficile de trouver des canevas avec des dimensions hors du commun, et qui correspondent à ce qu'elle veut avoir. Pendant la pandémie, elle n'a pas fait beaucoup de peintures, et s'était contentée d'effectuer des recherches et de s'inspirer.

'Koleksion Lokal 2022'

Son rêve ? « J'espère de tout cœur que j'aurais une galerie physique à Maurice, où les gens pourront venir prendre un café, se détendre, tout en admirant mes œuvres », avoue-t-elle.

Actuellement, Sapna Kissoondoyal travaille sur une nouvelle collection de tableaux pour décembre 2022, intitulé 'Koleksion Lokal'. Cette collection sera basée sur la culture mauricienne, et sera exposée à l'hôtel Lux au Morne et à l'hôtel Beachcomber ce mois-ci. Sa dernière exposition remonte en 2019, à Marina La Balise.

« C'est ma façon à moi de rendre un tribut à mon pays », nous explique l'artiste. « Ce sera idéal pour les gens qui veulent acheter un tableau, que ce soit pour offrir comme cadeau ou pour décorer leurs maisons pour le Nouvel an. » Avis aux amateurs d'art...



Sapna Kissoondoyal est une habitante de Centre-de-Flacq. Depuis son enfance, elle avait une passion dévorante pour l'art. À travers Sapna Gallery, cette artiste et muraliste peint des collections de tableaux pour chaque saison, qu'elle commercialise en ligne. Beaucoup de clients commandent aussi des tableaux customisés, selon leur choix, et selon les dimensions qu'ils souhaitent. Beaucoup y voient aussi là le cadeau idéal à offrir à un être cher. Sapna Kissoondoyal peint des tableaux aux couleurs vives et attirantes, à l'acrylique. Elle s'adonne aussi à l'art mural chez ses clients, et peint sur des instruments de musique, les vases, voire sur ... les planches de surf ! « Enfin, sur toute surface où l'on peut peindre », précise l'artiste.

Bien qu'elle dispose pour l'instant d'une galerie d'art virtuelle, Sapna compte bien mettre sur pied une galerie physique bientôt. « Mon but est de faire revivre Maurice à travers l'art. C'est ma façon à moi de partager la joie, le bonheur et l'espoir dans

18^e championnat d'Asie de 'Shinkyokushinkai'

Maurice fait ses preuves

Le 18^e championnat d'Asie de 'Shinkyokushinkai' a eu lieu à Kuala Lumpur en Malaisie du 18 au 21 novembre 2022. Ce tournoi a vu la participation de 101 participants venant de 21 pays, dont Maurice.

Notre compatriote Zakariyya Ozeer a décroché la 1^{re} place dans la catégorie poids lourds-légers. Ally Lallmamode a quant à lui décroché la 2^e place dans cette même catégorie. Rajeev Bhoynub a remporté son premier combat par 'Ippon' (pour les non-initiés, il s'agit d'un score par points)



contre un combattant indien. Malheureusement, il a perdu au 2^e tour contre un combattant du Kazakhstan mais l'essentiel

était de participer et de faire ses preuves.

La remise des distinctions

internationales a eu lieu le lundi 21 novembre 2022 sous la supervision des 'Shihans' du 'World Karate Organisation' (WKO) d'Asie. Notons que le Mauricien Moobeen Jeewa a été élevé au rang de 4^e dan.

Le président de la 'Kyokushinkai Martial Art Federation' (Mauritius), Aslam Jeewa nous explique que cela fait déjà plus de deux ans après le début de la pandémie de covid-19 que les compétitions internationales ont repris. Selon lui, tout le monde a fait de son mieux pour participer à ce championnat malgré la

situation économique difficile qui prévaut toujours dans certaines parties du monde. Pour Aslam Jeewa, « la compétition a été un superbe moment d'échange parmi la famille 'Shinkyokushinkai/Kyokushinkai' de la région Asie ».

Il nous confie aussi que cet événement était très bien organisé. Le niveau des karatekas au tournoi était très bon, et il n'y a rien à redire en ce qui concerne les décisions des juges. « Il y a eu de belles performances époustouflantes », maintient-il.

Is a "Global Economic Pandemic" inevitable and likely to have a much bigger impact than Covid-19?

As if people have not suffered enough from COVID-19! Now we are faced with a cost of living crisis, which is likely to have a much bigger impact on people, it is being reported. All we read about in the papers and on social media nowadays is the infamous four words: cost of living crisis, which is affecting millions of people around the world. The threat has been brewing for some time, it is reported. But unfortunately, this crisis comes hot on the heels of an ongoing pandemic. It has made matters difficult even for the most resilient of economies in the world.

Mauritius and the Island Nations

Closer to home, the Island nations are struggling with inflation, cost of living and fuel costs. The annual percentage change in consumer price index has been going up.

Take Mauritius for example, its consumer price index went up to 11.9% in October 2022, the highest since December 2016. It is reported that petrol has undergone three price increases totalling 30% since December 2021. The country faced a fuel price protests few months ago, the public angry about the rise in the price of fuel. Demonstrators took to the streets setting fire to tyres and mattresses to block a main road unhappy about the government's action arguing that it does not care for poor working families who are struggling to make ends meet. More recently and as widely reported on social media, a member of the public - Nishal Joyram (educator) went on hunger strike, protesting against the high costs of diesel and gasoline, which are seriously impacting on ordinary people's lives. Some high profile politicians, activists and members of the Avengers team praised him for his courage and said that this is a symbolic act on behalf of all the people who are struggling with the huge hike in fuel costs. In solidarity, Sanjeev Teeluckdhar, the human rights lawyer and a member of the Avengers team joined the hunger striker to show his support despite his busy schedule with high profile cases going through the courts at the moment. It remains to be seen how far this latest protest by citizen Joyram will go, in galvanizing public opinion, enough to force the government to revisit and perhaps lower the current prices of petrol and gasoline. So far, there has been a deafening silence from the government, it is hoping that the issue will go away, just like so many of the other protests. This one may be different, only time will tell, and one cannot underestimate the power of public opinion once it gathers momentum.

Also, for many Mauritians, a major concern remains the rising prices of commodities and fresh produce now at a level not seen for a long time. Inflation is now reaching levels never experienced before. The tourism sector, one of the island's main economic pillars was hard hit by the COVID-19 pandemic, which massively reduced its foreign currency earnings. The COVID-19 pandemic put huge stress on finances in particular government borrowing. Now with the conflict in Ukraine we are experiencing one of the most alarming supply chain issues - food shortages, particularly acute in low-income countries in Africa. Both Ukraine and Russia account for about a third of the world's wheat and a quarter of barley production, not to mention some 75% of the sunflower oil supply - all critical commodities for keeping us all fed. Amidst all this turmoil, Mauritius is juggling the impacts of soaring inflation and an abrupt depreciation of its currency, which are squeezing household budgets.



The situation around the world is not any better either. Research undertaken by journalists from The Guardian Newspaper are describing the situation as bleak and it is getting worse. The impact on lives is devastating to say the least. Sierra Leone was rocked by deadly violence from anti-government protesters at the cost of living engulfing the country earlier this year where six police officers and at least 21 civilians were killed. Hundreds took to the streets in frustration at economic hardship and rising prices to most essential commodities the media reported.

Ghana - people, businesses and traders are struggling as the cost of living crisis bites. There have been street protests asking for the removal of the Finance Minister blaming his policies, which affected the cedi badly. However, government officials are saying that the economic challenges are largely ripple effects of the war in Ukraine, which has disrupted global food chains. COVID-19 and the war in Ukraine is partly responsible, leading to a shortage of essential commodities. However, this is not the full picture. Many

people and organisations blame the government for the mismanagement of the economy. Public sympathy for the government's financial troubles has largely diminished, amid anger at corruption scandals and the huge cost of some public projects. People feel that they rather see the money spent on supporting businesses and hard-working individuals and families who have to do multiple jobs to make ends meet. The Ghanaian cedi took a serious hit falling more than 40% this year (Reuters 18 Nov), "putting enormous strain on importers of raw and processed materials. Consumer inflation rose to a 21-year high of 40.4% in October due to soaring import costs." People are disillusioned about the future prospects in the country and are moving abroad to find work.



India - Consumer Price Inflation reached 7.8% in April this year. It fell to 6.7 in July, rose in August and September before dropping down to 6.8 in October this year. Inflation is wreaking havoc on the meagre income of families who have yet to recover from the COVID-19 pandemic. The price of almost every single item of food has gone up sharply. It is reported that the price of vegetables has doubled, and people are shopping late in the evening when they are reduced. People have also been protesting against fuel price rises, demonstrating in front of the head office of Indian Oil Kolkata earlier this year. Rising fuel prices are making it hard for ordinary Indians to fill their scooters to get to work. Operators are having no choice but to pass on the costs to ordinary people. We hear of similar stories in other sectors, like manufacturing where higher costs of transport and raw materials due to shortages are pushing prices of goods up.



New Zealand - Inflation is at its highest in 30 years. It is reported that rising living costs have far superseded COVID-19 as the most pressing issue on New Zealanders' minds. Reports suggest that scores of people are missing meals and facing constant stress problems. Despite living frugally, each day is becoming tougher as the high cost of living in New Zealand bites. The relentless battle to cover housing and food costs is now harming people's mental health it is reported. People's mental health is already at an all-time low due to COVID-19 lockdown and now to be hit with a cost of living crisis is hard to bear for many who are wondering how much more can they endure before "something breaks."

The story and pressures on the continent of Europe is no different. The eurozone's largest economy Germany is facing inflationary pressures too. Price rises are hitting household budgets as well as industry with the biggest impact being felt most acutely with fuel cost rocketing. Thousands of people demonstrated in Berlin on 12 November 2022 asking the government to control food prices and for the rich to pay higher taxes amidst the cost of living crisis. Inflation is at its highest in over 70 years and reached 10.4% in October. Since rising production costs have not yet all been passed on to customers, the trend is expected to continue in the coming months. The government has revised its growth expectation and forecasting a 0.4% point contraction in GDP next year AFP reported. Is the German deteriorating economic situation likely to

drag other eurozone economies down with it? It is possible and time will tell. There certainly will be knock-on effects and the question is how big the impacts are going to be. We are living in uncertain and very volatile economic times.

Ireland - One of the richest countries in the EU a fifth of the population is said to be struggling with soaring prices. Annual percentage change in consumer price index stood at 9.2% in October 2022. Rises in rent, fuel and food have pushed families into poverty and piled pressure on the government for more supports and tax cuts. Irish hauliers stage a blockade organised by the group People of Ireland Against Fuel Prices. Gas price has risen by 54%, diesel 40%, electricity 28% and petrol 24%, hitting households and businesses, leaving no one untouched, according to the Consumers' Association of Ireland.

Italy - Consumer price inflation rose to 11.9% in October 2022, the highest in decades. Energy prices have climbed 42.6% year-on-year. Many Italians are either out of work or employed on salaries that have hardly grown since the early 2000s and have been feeling the pinch of the cost of living crisis for months. Fuel costs have been climbing and so have the prices of foodstuff and vegetables. Like many countries around the world the biggest impact people have been facing is energy cost, which has gone out of control.



United Kingdom - The Consumer Price Index rate of inflation rose to 11.1% in the 12 months to October - up from the previous figure of 10.1% in September. According to a recent BBC survey the price of pasta went up by 60%, tea 50%, and vegetables up by 65% in a year. Other everyday items such as chips, bread, biscuits and milk also recorded large increases. The Chief Executive of the Food and Drink Federation said, "Food and drink manufacturers continue to do everything they can to keep product prices down but, huge rises in ingredient, raw material, energy and other costs mean they have no choice but to pass some price rises on." The rise in the cost of groceries has been accelerated by the war in Ukraine, which has disrupted grain, oil and fertiliser supplies from the region. A recent report from the Office of National Statistics reported that families are finding it difficult to afford energy bills, rent and mortgage payment. With inflation continuing to climb, The Bank of England had to increase interest rate a few times this year. This blunt instrument has its downside some experts say, making mortgages more expensive and impacts on economic growth.

People get it that COVID-19 pandemic saddled the government with huge debts in terms of borrowing to keep businesses afloat and people in jobs. Recent events in Europe rampant inflation, war in Ukraine and the knock-on effect in terms of supplies chain disruptions have added to the UK's already precarious fiscal black hole. However, the government can't keep using the Ukraine war as an excuse anymore. Their ill-thought-out policies (the mini budget by the previous Conservative Chancellor on 23rd September 2022) spooked the market, crashed the economy causing days of turmoil, which affected the value of the pound badly. The cost of UK government borrowing, and mortgage rates also went up as a result. It is being reported that Britain is already in a recession. For thousands if not millions, in the UK, the situation is dire as we move into winter. It has become a matter of either heating your home to stay warm or putting food on the table in order to survive. It is reported that due to high energy costs there is a spike of UK "energy tourists" escaping to warmer countries like Spain, Portugal and Turkey this winter to save on rocketing energy bills. The Opposition has criticised the government and has been calling for a general election as a result of the government's incompetency and mismanagement of the economy.

However, amid the political, economic and social woes the country is currently facing, the government and councils have been working together to help the vulnerable this winter setting "warm banks", which are essentially public spots - places of worship or community centres, that people can go to if their homes are too cold. This lifeline to many is welcome but some have concerns over them as warm banks treat the symptom rather than the cause of the problem. It is also recognised that COVID spreads easily indoors, especially where large numbers of people are mixing for extended periods. So, another concern is that warm banks might increase the spread of COVID among those who are both most vulnerable to the effects of the virus.

There is also help from the government in terms of one-off payment to households to cover energy bills. In addition, the government capped energy bills for a typical household until April 2023. In his autumn statement on 17 November 2022 however, the new Chancellor announced that this cap is being extended for one year beyond April 2023. The new

Chancellor announced a package of measures to restore stability in the markets and help the most vulnerable in society affected by the cost of living crisis. That he did to some extent, keeping their promise to pensioners. The reaction from the markets has been lukewarm though and some of the government's critics said that it was a missed opportunity and it could have done more if it wanted to. According to the independent Office of Budget Responsibility (OBR), living standards are forecast to fall by 7% over the next couple of years. Inflation will remain uncomfortably high well into next year, as protection from high energy bills is scaled back. Taxes will rise over the next six years via a stealthy freeze in the tax-free allowances applied to everything from earnings to inheritances and national insurance contributions, so over time a greater percentage of whatever people would earn would be taken away by the taxman. Not a bright picture for millions I hasten to add. There are more strikes taking place and the disputes are over working conditions, pensions and pay. Prices are rising over 10% per year, the fastest rate over 40 years. Workers are seeing their living costs rising faster than their wages, leaving them worse off. The public had to face train strikes, overflowing bins, gridlock in the courts and disruption to other services such as mail deliveries the BBC reported.

What about the rest of the world?

Many other countries are also facing similar predicaments increased energy costs, shortages of goods and materials and the fallout from COVID-19. It is worth highlighting though that the cost of living is not being felt equally across society. For example, the toll will be greater for people living in more deprived areas, those on lower incomes, older adults, single-parent families, people with disabilities and those from minority ethnic backgrounds. People from these groups are already more likely to have had to reduce their gas and electricity use, struggling to pay their bills and facing fuel poverty as a consequence.

After two-and-a-half years of uncertainty and turmoil due to the COVID-19 pandemic, which has cost millions of lives and untold miseries in its wake, not to mention mental health issues, we are entering another unprecedented turmoil - an economic crisis, which is pushing millions of people further into poverty and threatening livelihoods.

Global economy facing 'uncharted waters'

It is not all gloom and doom. Just like COVID-19, this economic crisis will blow over and the economy will pick up but it might take longer than we expect. What we are seeing is all countries are experiencing a slowdown in consumer spending as higher energy and food costs eat into disposable income. To cushion the blow, most countries in Europe have introduced tax cuts, subsidies, loans, cash payments and a host of other measures to stave off a full-blown recession. For the rest of the world, the outlook is mixed. The Oil producers and commodity exporters will benefit from the price increases as demand rockets. However, as we have seen recently in Sri Lanka and a number of emerging markets, including Mauritius, with high dependence on food and fuel imports, high dollar debt at risk of social unrest and potential fiscal and sovereign debt stress. The current cost of living crisis has plunged the global economy into a precarious situation. In fact, the World Economic Forum's most recent Chief Economists Outlook global economy is facing "significant economic danger." In particular, experts note that national debt levels pose a threat to stability. "Debt distress is at worrying levels among lower-income countries, increasing their exposure to additional shocks, such as climate-related natural disasters and placing many in a vicious cycle of debt servicing costs," the Chief Economists Outlook stated. Moreover, the Forum's Global Risks Report 2022 found that government debt constituted a "critical short- and medium-term threat to the world, and one of the most potentially severe risks over the next decade." IMF lending is expected to continue to increase as the global economy navigates "uncharted waters" in the coming months and years, as the Forum's Chief Economists Outlook noted. Already this year, IMF lending hit a record high, with \$140 billion being dispersed across 44 loan programmes, according to a Financial Times analysis.

Financial squeeze is on the way adding to the miseries millions are already enduring from the ongoing Covid-19 pandemic! Social unrests are on the up.

IMF to the rescue

It has been reported that Sri Lanka, Ghana and more recently Egypt have sought or are seeking financial support from the IMF. As the cost of living crisis deteriorates further in the months and years to come, which it certainly will, we will see more and more countries particularly from the sub-Saharan region seeking help from the IMF. We should be prepared for harder times ahead, which may involve austere measures in the form of tax increases, cuts in public spending, devaluation of the national currency and much more in order to stabilise the economy. Whichever measures governments around the world decide to adopt won't be easy but will be painful. No doubt they will have plenty of critics, but regardless they should be mindful that cuts in public spending affect in general the poor. The current economic crisis, as we see it, is not a question of problems on the demand side per se. So, authorities and decision makers will have to be careful not to make an already bad situation worse. So, the question is how much worse can it get?

■ Jhayraz Bhurtun
United Kingdom
November 2022

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Kiara Advani not getting married because she doesn't want her "career to brake"



Bollywood is currently flooded with reports about celebrity romances and divorces. Janhvi Kapoor, Kriti Sanon, Prabhas are among the few renowned personalities who've been under the radar. There were strong rumours that Kiara Advani and Sidharth Malhotra are tying the knot next year in Chandigarh. But is the wedding plan on hold because the actress fears impact on her career and doesn't want to face what Katrina Kaif recently did?

History has proven how actresses have faced a dent in their career after getting married. Aishwarya Rai

Bachchan was amongst the most demanded and one can count the number of films she's been a part of after her marriage. It is rumoured that Katrina Kaif also lost a major brand endorsement post her wedding with Vicky Kaushal.

Regarding Sidharth Malhotra and Kiara Advani's rumoured wedding, a close friend of the couple told Times Of India, "Kiara and Sid getting married in January? That's news to me. I don't think either of the two has mentioned marriage to anyone."

Arjun Rampal celebrates his 50th birthday with girlfriend Gabriella Demetriades

Bollywood's handsome hunk Arjun Rampal celebrated his 50th birthday on 26 November this year. To make this day more memorable, his girlfriend Gabriella Demetriades made special preparations. She threw a lavish party on the yacht, which was attended by the couple's close friends. A couple of days after his birthday, Gabriela took to her social media handle and shared some pictures giving a sneak peek into the celebration.

Arjun and Gabriella looked stunning at the party and stole all the attention. Interestingly, the Bollywood star was seen in a fun mood at his birthday party and he danced with friends and guests. Instagramming the multiple-picture post, Demetriades wrote, "I'm only throwing parties on yachts from now on. Thank you to all of our loved ones for being there," followed by a blue heart emoticon.



Nora Fatehi sets FIFA fan fest stage on fire

One of the most popular actresses, Nora Fatehi, has a sizable fan base all over the world. The actress's impressive performances never fail to leave the audience feeling incredibly pleased. Her fans were ecstatic when it was recently confirmed that she would be performing at the FIFA World Cup 2022. A day before, Nora's electric performance ignited the crowd. Throughout her performance, the audience could be seen yelling in support. Nora increased the performance's level of hotness by donning a sparkly costume. The actress has always set the bar high when it comes to dancing, and today's performance was no exception. On her popular dance songs, she was spotted showing off her sizzling skills. She also sang along to 'Light The Sky', the official FIFA World Cup anthem.

Nora served as the muse for the fashion brand Falguni. Shane Peacock India as she chose a gorgeous attire for her performance at the FIFA World Cup fan festival, which was hosted at Al Bidda Park in Doha. Nora was dressed in a silver sequin, see-through outfit.



Kate et William aux États-Unis

Arrivée très sobre et défilé de looks malgré le scandale

Attendus de pied ferme en Amérique du Nord, Kate et William ont débarqué avec leur élégance chic et so british. Répandant leurs sourires, ils ont fait bonne figure malgré la tempête provoquée à Buckingham Palace par une proche de la famille royale et ses propos choquants...

Cela faisait huit ans que le prince William et son épouse Kate n'avait pas remis les pieds aux États-Unis. Pour leur grand retour de l'autre côté de l'Atlantique, le couple est radieux et est très attendu, mais un bémol vient entacher leur séjour. En effet, une polémique vient de surgir en Grande-Bretagne à propos d'un incident raciste survenu au palais de Buckingham.

Une ancienne assistante de la reine Elizabeth II a démissionné mercredi

30 novembre après avoir posé des questions insistantes sur ses origines à une militante féministe noire lors d'une réception à Buckingham, provoquant un scandale qui assombrit le déplacement du couple princier britannique, leur premier à l'étranger depuis la mort de la reine le 8 septembre. Signe de l'importance de ce voyage pour la monarchie du Royaume-Uni et son ancienne colonie américaine, la Maison Blanche a annoncé que le président Joe Biden - également occupé avec la venue d'Emmanuel et Brigitte Macron - irait vendredi 2 décembre "saluer le prince et la princesse de Galles" à Boston, capitale de la Nouvelle-Angleterre et cité historique symbole du colonialisme britannique avant la Révolution et l'indépendance américaine à la fin du 18^e siècle.

Rebecca Hampton ensemble avec Vincent Azé

Première sortie officielle pour le couple, la comédienne lumineuse



de sa fille Eléa, 9 ans, qu'elle a finalement élevée seule. Mais aujourd'hui, et depuis une bonne année, la comédienne de 49 ans s'épanouit auprès d'un certain Vincent Azé. Âgé de 51 ans, il est auteur pour le théâtre, la télévision et le cinéma. La paire s'est trouvée lors du Festival des Hérault du cinéma et de la télévision, au Cap d'Agde, dans le sud de la France, alors que Rebecca Hampton n'était pas du tout apprêtée. Ensemble, ils forment une belle famille

Rebecca Hampton a décidé de ne plus se cacher. Heureuse en couple avec Vincent Azé, la comédienne n'hésite plus à se montrer à ses côtés. Mardi soir justement, le couple a opéré sa première sortie publique à l'occasion d'un gala à Paris.

Rebecca Hampton n'aurait pas pensé retrouver le bonheur en amour après avoir essuyé plusieurs déceptions. Il y a notamment eu celle avec le père

recomposée puisque Vincent Azé est le papa d'Elisa, 24 ans, et de Valentin, 13 ans.

Et depuis l'arrêt de Plus belle la vie qui a contraint la jolie blonde à quitter Marseille, c'est à Paris qu'ils vivent pleinement leur idylle, partageant leur quotidien dans deux appartements - un pour la semaine, l'autre pour le week-end, en banlieue parisienne.

REGROUPEMENT DES MORCELLEMENTS LE HOCHET
11 DEC 2022
FUNDAY
"KONN NOU VOIZIN"

9:00 - 17:30

TERRAIN FOOTBALL MORCELLEMENT RAFFRAY TERRE-ROUGE

Coin Jeux
 Équitation
 Tir à l'arc
 Penalty
 Ps5 + Fifa 23

Coin Santé
 Test tension
 Test diabète
 Consultation gratuite
 The Faith Association

Coin Enfants
 Chateau Gonflable
 Coin des Enfants
 Pop Corn & Barbe à papa

Food Court
 Briani Boeuf/Poulet
 Briani Agneau
 Grillade/Rounder
 Roti/Dholl Puri
 Gateau Doux/Sale

Pour plus de renseignements contactez : Wazir - 5 475 3086 / Ishaaq - 5 702 4220 / Zia - 5 706 9807

Préparation

Ingrédients

- 120 g de beurre mou
- 80 g de sucre glace
- 30 g de noisettes en poudre
- 1 pincée de sel
- 1 oeuf
- 200 g de farine

Pour la garniture :

- 250 g de cerneaux de noix
- 125 g de sucre
- 35 g de beurre demi-sel
- 75 ml de crème liquide entiere

Tartelettes aux noix et au caramel



Préparation

Battre le beurre mou et le sucre glace tamisé. Incorporer la poudre de noisettes et la pincée de sel puis ajouter l'oeuf et bien remuer.

Ajouter la farine et travailler la pâte jusqu'à ce qu'elle soit bien homogène. Former une boule, filmer et laisser reposer 2 heures au frais.

Abaisser la pâte à l'aide d'un rouleau à pâtisserie

d'une épaisseur de 3 millimètres environ. Détailler des cercles de 12 cm de diamètre et fonder des moules à tartelettes beurrés et farinés (ou des cercles). Retirer l'excédent de pâte sur les bords et piquer le fond avec une fourchette.

Faire cuire à blanc dans un four chaud à 180°C pendant 15 à 20 minutes. Les tartelettes doivent être bien dorées. Laisser refroidir sur une grille.

Torréfier les cerneaux de noix au four pendant

quelques minutes à 180°C. Hacher les noix grossièrement au couteau.

Dans une poêle ou une casserole, faire fondre le sucre pour réaliser un caramel foncé. Ajouter le beurre coupé en morceaux et, hors du feu, verser la crème liquide. Mélanger rapidement puis ajouter les noix.

Une fois les noix bien enrobées de caramel, verser sur les tartelettes et laisser refroidir avant de déguster.

Mojito à la mandarine

Ingrédients

- 5 mandarines
- 1/2 citron vert
- 15 g de sucre blanc
- 2 c. à soupe de cassonade
- 20 feuilles de menthe fraîches
- eau gazeuse
- glaçons (ou glace pilée)

Préparation

Presser le jus de 4 mandarines et celui du citron vert. Tremper le bord des verres dans le jus puis dans le sucre blanc pour les givrer.

Verser la cassonade, les feuilles de menthe lavées. Écraser

au pilon puis verser le jus de mandarine.

Découper la dernière mandarine en morceaux et les ajouter dans les verres. Verser des glaçons puis compléter à l'eau gazeuse.

Déguster aussitôt !

Ingrédients

Pour le gâteau

- 180 g de farine.
- 115 g de cassonade.
- 1 sachet de levure chimique.
- 125 g de beurre fondu.
- 3 œufs.
- 1 citron vert.
- Quelques feuilles de menthe.

Pour le glaçage.

- 300 g de mascarpone ou de fromage frais, au choix.
- 50 g de sucre glace.
- Le zeste d'un citron vert.
- Quelques feuilles de menthe

Le cake « mojito »



Préparation

- Commencez par préchauffer votre four à 180°C.
- Dans un récipient, mélangez les œufs avec la cassonade, puis incorporez le beurre ainsi que le jus et les zestes de citrons. Enfin, ajoutez la farine et la levure. Mélangez tout jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène.
- Pour terminer, incorporez la menthe coupée finement. Versez la pâte dans un
- pendant ce temps réalisez le glaçage qui va avec votre cake. Dans un autre récipient, mélangez le mascarpone avec le sucre glace et réservez le glaçage au frais le temps de la cuisson.
- Sortez votre cake du four et laissez-le reposer quelques minutes avant de le recouvrir de glaçage à l'aide d'une maryse. Pour terminer, parsemez le tout du zeste de votre citron et de menthe ciselée.

Équipe de France

Karim Benzema n'est pas dupe...



un problème pour la sélection, même si son futur retour en sélection et ses relations avec ses coéquipiers d'attaque seront, pour le coup, forcément scrutés.

Un premier couac suivi d'une folle rumeur née en Espagne selon laquelle Benzema était bientôt remis de sa blessure et qu'il pourrait faire son retour à l'entraînement avec la Casa Blanca en milieu de semaine. Un bruit de couloir qui a donc forcément semé encore plus le doute sur son forfait avec les Bleus. Mais cette rumeur était finalement infondée. La seule certitude est que si la France soulève sa troisième Coupe du Monde, Karim Benzema sera sacré lui aussi.

Parti en vacances à La Réunion, l'attaquant français a suivi de loin la folle rumeur annonçant un possible retour en sélection. Mais il sait que son cas suscite le débat.

Il y a un an et demi, son grand retour en équipe de France, après six ans d'absence, avait provoqué un vent de satisfaction et d'euphorie. Aujourd'hui,

parler de Karim Benzema fait à nouveau débat. Tout est parti d'un article de L'Équipe que beaucoup ont interprété comme une critique envers l'attaquant du Real Madrid. Benzema forfait, ça laisse forcément plus de place à Antoine Griezmann, Kylian Mbappé et Olivier Giroud. Ce qui ne signifiait pas que le Merengue était



Nuno Mendes est forfait pour le reste du Mondial

Nuno Mendes ne jouera pas dans cette Coupe du monde. Le joueur du PSG avait déjà raté le premier match du Portugal en raison d'une fatigue musculaire. Il s'est ensuite blessé à la cuisse en première mi-temps du match face à l'Uruguay et avait quitté ses coéquipiers en pleurs.

Très mauvaise nouvelle pour le Portugal. Lors de leur victoire face à l'Uruguay (2-0), la 'Seleção das Quinas' a perdu le latéral gauche du Paris Saint-Germain, Nuno Mendes, sur blessure.

La fédération portugaise a annoncé dans un communiqué que le joueur

de 20 ans est forfait jusqu'à la fin du Mondial : "L'international Nuno Mendes, après avoir subi des tests médicaux, a été déclaré indisponible pour l'équipe nationale par le staff médical et de performance de la FPF."

"Nuno Mendes restera avec l'équipe nationale au Qatar, où il commencera son travail de récupération", est-il également précisé dans le communiqué de la fédération portugaise de football.

Il devrait être de retour sur les terrains dans deux mois, à quelques jours du huitième de finale aller de la Ligue des Champions face au Bayern Munich.



La FFF pose une réclamation à la FIFA pour le but annulé de Griezmann

Selon plusieurs médias français, la Fédération française de football va déposer une réclamation auprès de la FIFA pour contester l'annulation du but de Griezmann, contre la Tunisie ce mercredi.

Totalement remaniée et sans panache,

l'équipe de France a piteusement terminé la première phase du Mondial, battue par la Tunisie (1-0), mercredi, une prestation confuse qui rappelle l'importance des stars pour rêver d'un doublé, et d'une victoire dimanche contre la Pologne en huitième de finale.

L'Allemagne sortie au premier tour pour la deuxième fois consécutive



L'Allemagne, géant déchu du football, a quitté le Mondial 2022 jeudi par la petite porte, malgré une victoire 4-2 contre le Costa Rica insuffisante pour lui ouvrir le chemin des huitièmes de finale.

L'adage fameux de Gary Lineker, "le football se joue à 11 contre 11, et à la fin, c'est l'Allemagne qui gagne", appartient désormais définitivement au passé. Et la Mannschaft, qui n'est

plus que l'ombre de ses devancières, a beaucoup de souci à se faire à deux ans de son Euro à domicile.

Les Allemands étaient de toute façon éliminés par la victoire du Japon contre les Espagnols (2-1). Les hommes du sélectionneur Hansi Flick ont en fait perdu leur Mondial dès le premier match, avec leur défaite face aux "Samouraï Blue" (2-1).

La Française Stéphanie Frappart, première femme à arbitrer en Coupe du monde

Première réussite pour Stéphanie Frappart en Coupe du monde

Au bout d'une soirée folle et d'un match bien maîtrisé, la Française Stéphanie Frappart est devenue la première femme de l'histoire à diriger un match de Coupe du monde.

Il faudra donc ce souvenir de cette soirée du 1er décembre 2022 comme d'une date à part. Les Allemands songeront à cette sombre nuit qui les a vus chuter dans un groupe si abordable. Stéphanie Frappart (38 ans) se rappellera, elle, de ces douces heures qatariennes pour d'autres raisons. Jeudi soir, la Française a laissé sa trace dans l'histoire du football en devenant la première femme à diriger un match de Coupe du monde. Un petit pas pour



l'Homme, sans doute, mais un grand pour la place de la femme dans le monde du sport.

Sur son visage exténué par l'effort, l'ancienne joueuse d'Herblay-sur-Seine laissait transparaître, à son

retour aux vestiaires de ce Costa Rica-Allemagne (2-4) complètement fou, un sourire de satisfaction aux côtés de ses deux assistantes, la Mexicaine Karen Diaz et la Brésilienne Neuza Back. Stéphanie Frappart (38 ans) se savait attendue. Les nouveautés sont toujours observées d'une manière différente

"L'histoire doit s'écrire jeudi !", a écrit la Fifa sur Twitter mardi en annonçant le match Allemagne-Costa Rica, à l'arbitrage entièrement féminin - Stéphanie Frappart sera assistée de la Brésilienne Neuza Back et de la Mexicaine, Karen Diaz Medina.

Le Portugal maîtrise l'Uruguay avec un doublé de Bruno Fernandes et fonce en huitièmes

Le Portugal s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde, ce lundi, grâce à un doublé de Bruno Fernandes contre l'Uruguay (2-0). La Céléste devra gagner son dernier match contre le Ghana pour se qualifier.

Les États-Unis dominant l'Iran et se qualifient en huitièmes de finale de la Coupe du monde

Grâce à leur courte victoire face à l'Iran (1-0), ce mardi, les États-Unis se qualifient pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde.

Le Mexique si près, si loin des huitièmes

Le Mexique a failli revenir d'entre les morts: en mauvaise posture avant les derniers matches du groupe C, la «Tri» a battu l'Arabie saoudite (2-1) en vain, car elle termine troisième de la poule, derrière la Pologne.

Victoire amère de l'Allemagne et exploit japonais contre l'Espagne : la folle soirée du groupe E

L'Allemagne a remporté la victoire contre le Costa Rica (4-2) mais reste à la porte des huitièmes de finale en raison de la performance du Japon, vainqueur renversant de l'Espagne (2-1). Les Nippons prennent la tête du groupe au terme de multiples retournement de situation.

Le Cameroun éliminé malgré sa victoire surprise face au Brésil

Vainqueur du Brésil ce vendredi (1-0), le Cameroun termine néanmoins derrière la Suisse, qui a dominé la Serbie dans le même temps (3-2). La Selecao a validé sa première place, sans briller, et elle affrontera la Corée du Sud.

Angleterre

Ben White quitte le groupe jusqu'à la fin de la compétition

Mauvaise nouvelle pour les Three Lions. Dans un communiqué publié par la FA, le défenseur anglais Ben White a dû quitter le groupe de Gareth Southgate, basé à Al-Wakrah au sud de la capitale Doha, pour des raisons personnelles. Le Gunner de 25 ans, pouvant jouer en charnière centrale mais aussi au poste de latéral droit sans pour autant disputer une seule minute dans cette Coupe du Monde, ne retrouvera pas le rassemblement pour la suite de la compétition.

«Le défenseur anglais a quitté le camp de base des Trois Lions pour la Coupe du monde. Ben White a quitté le camp d'entraînement de l'Angleterre à Al Wakrah et est rentré chez lui pour des raisons personnelles. Le défenseur d'Arsenal ne devrait pas revenir dans l'équipe pour le reste du tournoi. Nous demandons que la vie privée du joueur soit respectée en ce moment», peut-on dans le communiqué de la fédération anglaise.

Arabie Saoudite :

Hervé Renard réagit à l'élimination

Battue, mais bourreau du Mexique (1-2), l'Arabie Saoudite sort du tournoi après avoir étonné tout au long de ce dernier. Grand artisan d'un parcours remarqué, Hervé Renard a livré ses impressions à propos du troisième et dernier match des Faucons, perdu face à la sélection nord-américaine, avec une lucidité remarquable. « Nous savions que le Mexique allait commencer pied au plancher

car ils devaient gagner avec une grande différence de buts (pour se qualifier pour les huitièmes. Et si je dois résumer : merci à notre gardien car l'écart devrait être bien plus important qu'un but. Ce soir (mercredi), le score ne reflète pas la physionomie de la partie. On n'a pas espéré une seule seconde, à part peut-être dans les trois dernières minutes, où on se dit qu'il peut se passer quelque chose, mais c'était déjà trop tard.



Exploit inutile pour le Cameroun qui fait trébucher le Brésil

Déjà qualifié après deux victoires, le Brésil a payé comptant sa revue d'effectif et concédé son premier revers (1-0) vendredi dans le groupe G du Mondial-2022 contre le Cameroun, qui sort la tête haute.

Aucune équipe n'a donc fait un carton plein lors du premier tour et aucune défense n'est plus étanche alors que la Seleçao, première de sa poule avec sept points, sera opposée en huitièmes de finale à la Corée du Sud.

La faute en revient à un coup de tête tardif d'Aboubakar (90e+1), exclu dans la foulée pour un deuxième avertissement évitable, qui a récompensé le plan de jeu parfaitement réalisé de ses coéquipiers et leur permet de finir finalement troisième avec quatre points.

Même avec une équipe largement remaniée au sein de laquelle Dani Alves est devenu à 39 ans le plus vieux Brésilien à disputer un match en Coupe du monde, il y avait pourtant mieux à faire pour Martinelli & Co.



Mais l'attaquant d'Arsenal, sous les yeux d'un Neymar enjoué malgré son entorse de la cheville, a à chaque fois trouvé Epassy sur sa route (14e, 45e+2, 56e).

Supérieurs techniquement et dans le jeu malgré leur déficit de puissance et probablement de repères collectifs, les Brésiliens, même avec leurs entrants,

ont pourtant donné l'impression de privilégier le geste parfait à tout prix, à l'image de Pedro cherchant face au but la lucarne (89e), plutôt qu'une troisième victoire.

En face, le Cameroun, qui a essayé et souvent réussi à bloquer haut les Brésiliens et à les empêcher de prendre de la vitesse quitte à commettre des fautes, s'est donc peu à peu enhardi.

Rassuré derrière par sa charnière expérimentale Wooh-Ebosse, les Lions Indomptables ont même réussi à poser à leur adversaire des problèmes que personne ne leur avait encore posés.

Avant Mbeumo, dont la tête piquée (45e+3) a trouvé Ederson sur sa route, personne n'avait ainsi réussi à cadrer un tir contre les hommes de Tite depuis le début du Mondial.

Finalement, cette victoire historique met fin à deux séries qui couraient de chaque côté : celle de neuf matches sans victoire pour des Lions Indomptables renvoyés sans ménagement à la maison depuis 1994, et celle de 17 rencontres sans revers du Brésil au premier tour.

Son Heung-Min exprime sa joie après la qualification de la Corée du Sud



La Corée du Sud participera aux huitièmes de finale d'une Coupe du monde pour la troisième fois de son histoire, après 2002 et 2010. La vedette des Guerriers Taeguk, Heung-Min Son, s'est dit "très fier et très heureux."

La Corée du Sud s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde après sa victoire obtenue dans les toutes dernières secondes face au Portugal. Son capitaine, Heung-Min Son, n'a pu retenir ses larmes sur le terrain en apprenant que la victoire de l'Uruguay (2-0) qualifiait les Guerriers Taeguk.

En interview d'après-match, il a exprimé son immense joie : "C'était un match incroyable! On ne méritait pas de perdre et on méritait vraiment de marquer des points. C'était très difficile et il fallait être hyper clinique, on l'a été à la fin. Je suis très fier et très heureux. C'est pour ce genre d'émotions qu'on aime le foot, un sport fantastique où les petites équipes peuvent toujours s'imposer face aux plus grosses. On l'a vu avec le Japon, qui a réussi quelque chose d'incroyable aussi."

L'attaquant de 30 ans en a profité pour rendre hommage à ses coéquipiers coréens : "Je suis très fier des joueurs. Je pleure de joie, on a attendu ce moment tellement longtemps et on y a cru. Il y a eu des moments où je n'arrivais pas à donner le meilleur de moi-même et je remercie mes coéquipiers de m'avoir couvert quand je n'arrivais pas à remplir toutes mes obligations."

Le joueur de Tottenham a bien sûr été interrogé sur les ambitions de la Corée du Sud et sur le Brésil, son probable futur adversaire : "Rejoindre les huitièmes de finale était notre but et maintenant nous avons des objectifs plus élevés, on fera de notre mieux pour les atteindre. Personne ne sait ce qu'il peut arriver dans le foot, en particulier maintenant, et puisque nous avons une chance de battre le Brésil, on fera de notre mieux..."

En huitièmes de finale, la Corée du Sud affrontera le premier du groupe G - a priori le Brésil - le lundi 5 décembre.

Luis Suárez s'en prend à la FIFA

L'attaquant de l'Uruguay, éliminée dès la phase de groupes de la coupe du Monde, a pesté contre certaines décisions de l'arbitre du match face au Ghana. Il a eu quelques mots forts contre la FIFA.

Dans les dernières minutes, Luis Suarez, héros controversé du quart de 2010, s'est pris la tête à deux mains sur le banc. L'Uruguay a longtemps cru tenir sa qualification, mais un but sud-coréen dans le temps additionnel contre le Portugal (2-1) a mis fin à l'aventure des Sud-américains dans cette édition.

À tous les deux 35 ans, Suarez et Cavani ont disputé leur quatrième et très probable dernière Coupe du monde, qui se sera terminée pour le second par un carton jaune reçu après le coup de sifflet final, pour gestes d'humeur envers l'arbitre.

Après la rencontre, 'Luisito' s'est exprimé avec tristesse en zone mixte suite à l'élimination de l'Uruguay : «Il ne s'est pas passé ce que nous voulions, c'est-à-dire

nous qualifier pour les huitièmes de finale. Tout aurait pu arriver. Je suis touché par la situation».

L'attaquant «charrua» a également regretté que l'arbitre n'ait pas sifflé un penalty en faveur de son équipe : «Le penalty sur Darwin [Núñez] est très clair, les penalties sont accordés en Coupe du monde, et celui contre Edi aurait également dû être sifflé.»

«Les gens de la FIFA et les arbitres doivent expliquer sur quoi ils basent certains penalties et nous n'en avons pas eu deux. Ce n'est pas une excuse, mais nous devons aussi répondre au manque de pouvoir de l'Uruguay», a-t-il déclaré.

«Je voulais voir mes enfants, je voulais qu'ils aillent sur le banc des remplaçants, et les gens de la FIFA sont venus et m'ont dit non, alors que l'autre jour j'ai vu un joueur français avec ses enfants sur le banc ; on dirait que la FIFA est toujours contre l'Uruguay», a-t-il conclu.



L'Angleterre s'est qualifiée mardi pour les huitièmes de finale du Mondial-2022, où elle affrontera le Sénégal, à la faveur d'une victoire tranquille contre le pays de Galles (3-0), acquise grâce à Marcus Rashford et Phil Foden, convaincants pour leur première en tant que titulaires.

Seule une défaite aurait pu compromettre les chances des Three Lions, qui terminent la phase de groupe invaincus, en tête de la poule B devant les États-Unis, victorieux dans le même temps de l'Iran (1-0) et qui rallient aussi les huitièmes.

Après le festival offensif du premier match contre l'Iran (6-2) puis la déception du deuxième face aux Américains (0-0), la rencontre face aux Gallois a peut-être été celle de la maturité pour les joueurs de Gareth Southgate.

En quête d'«équilibre entre fraîcheur et stabilité», le sélectionneur des Three Lions s'était passé de Mason Mount, Kieran Trippier, Raheem Sterling et Bukayo Saka pour leur préférer Jordan Henderson, Kyle Walker, Marcus Rashford et Phil Foden, au Stade Ahmed Ben Ali de Doha.

Les deux derniers cités lui ont totalement donné raison, en marquant et en étant les principaux dangers de leur sélection dans ce «Britannico».

Rashford a ouvert le score d'un coup franc direct à 25 mètres en pleine lucarne, après une faute obtenue par... Foden à la suite d'une accélération foudroyante (50e).

Puis le milieu de Manchester City l'a imité dans la foulée en reprenant un centre bien senti du capitaine Harry Kane après une récupération haute de... Rashford.

Mais l'attaquant de Manchester United ne voulait pas en rester là. Lancé en profondeur sur le côté droit gallois, il a repiqué sur son pied gauche avant de décocher une frappe à ras-de-terre entre les jambes de Joe Rodon et Danny Ward, pas exempt de tout reproche.

Rashford et Foden envoient les Anglais affronter le Sénégal en 8es



Centième but de l'Angleterre

Il s'agissait du centième but de l'Angleterre dans l'histoire de la Coupe du monde, mais surtout d'un message envoyé à Southgate, qui ne l'avait fait jouer qu'une vingtaine de minutes lors des deux premières rencontres.

Rashford a même été proche du triplé, mais sa frappe a cette fois été détournée par Ward en corner (72e).

Foden (22 ans) et Rashford, deux rivaux de Manchester mais surtout deux talents précoces annoncés très tôt comme la relève de la sélection, ont sans doute montré que leur heure était venue.

Avant la rencontre, Gareth Southgate avait résumé le début de Mondial des finalistes

du dernier Euro ainsi : «On a bien utilisé le ballon dans notre premier match et marqué plusieurs buts, le deuxième a été plus dur mais on a bien défendu, maintenant on veut rassembler ces deux éléments.»

Ses joueurs l'ont entendu dans l'ensemble du match face aux Gallois, inoffensifs et dépassés, mais surtout en deuxième période. Car les Three Lions, soporifique et maladroits, n'ont pas rugi en première.

À plusieurs reprises, on a vu deux joueurs anglais faire le même appel en profondeur, ou se gêner en étant dans la même zone de frappe.

En face, ç'a été même pire : seule une reprise de volée de Joe Allen, du pied gauche, a animé la première période galloise (45e+5). Symbole de la faillite de son équipe, le capitaine Gareth Bale est sorti à la mi-temps, remplacé par Brennan Johnson. «The Dragons» quittent le Mondial par la petite porte.





Mondial-2022 - la France affrontera la Pologne en 8e

Malgré sa défaite décevante face à la Tunisie ce mercredi (0-1), l'équipe de France termine sa phase de poules de Coupe du monde à la première place du groupe D. Ce qui veut dire que les Bleus suivent avec attention les matches de la soirée pour savoir quelle équipe allait terminer deuxième du groupe C et

ainsi être leur adversaire en 8es de finale ce dimanche à 16 heures.

Après les matches du soir, c'est donc la Pologne qui affrontera l'équipe de France lors du prochain tour. Les coéquipiers de Robert Lewandowski sont passés par

un tout petit trou de souris car ils se sont qualifiés aux dépens du Mexique grâce à une meilleure différence de buts (0 contre -1), d'autant qu'ils auraient pu subir une plus large défaite contre l'Albiceleste, et que El Tri a eu de nombreuses occasions durant son succès 2-1 sur les Saoudiens.

Le dernier billet des 1/8 pour la Suisse qui élimine la Serbie



La Suisse termine deuxième du groupe G et sera opposée au Portugal, premier du groupe H, mardi (20h00). La Nati accède aux huitièmes de finale de la Coupe du monde pour la troisième fois d'affilée.

Dans une ambiance surchauffée à large majorité serbe, la rencontre a débuté pied au plancher, avec une première occasion suisse quelques secondes seulement après le coup d'envoi, Breel Embolo puis Granit Xhaka échouant tour à tour sur Vanja Milinkovic-Savic, le gardien du Torino.

Les Serbes, à leur tour, se sont montrés dangereux à la 5e minute, lorsqu'une frappe d'Andrija Zivkovic a frappé le poteau du but de Gregor Kobel (11e).

Ce sont pourtant les Suisses qui ont ouvert la marque, à la suite d'un débordement et d'un centre de Ricardo Rodriguez côté gauche, Sow a glissé côté pour Xherdan Shaqiri dont la frappe du gauche, légèrement déviée par Pavlovic, a trompé Milinkovic-Savic (20e).

Alerte et indécise, la rencontre annonçait une suite passionnante, impression rapidement confirmée par l'égalisation d'Aleksandar Mitrovic, sur un bijou d'ouverture du maître gaucher Dusan Tadic : l'attaquant de Fulham a devancé Manuel Akanji et placé une superbe tête décroisée hors de portée de Kobel (27e).

Après un beau sauvetage de Pavlovic dans les pieds de Shaqiri qui filait seul au but (33e), l'attaquant de la Juventus

Dusan Vlahovic a donné l'avantage aux Serbes, d'un tir croisé dans la surface après un nouveau service de Tadic, dans tous les bons coups de son équipe (35e).

Fin de match tendue

Totalement débridée, la rencontre l'est restée jusqu'à la pause puisque l'attaquant de Monaco Breel Embolo, déjà buteur contre le Cameroun (son pays d'origine) a égalisé pour la Suisse en reprenant de près un centre tendu du latéral droit Silvan Widmer (44e).

A peine le temps de souffler à la pause, et la folle rencontre a repris sur les mêmes bases, avec un troisième but de la Nati inscrit à la conclusion d'une action, d'école: un centre de Shaqiri pour Ruben Vargas dont la déviation

géniale a trouvé Remo Freuler, seul au deuxième poteau (48e).

Plus tard, Breel Embolo a semblé avoir des mots avec des joueurs serbes, et à la 78e minute un appel au micro du stade a demandé au public d'arrêter les chants et comportements discriminatoires.

Les dernières minutes de la rencontre ont été tendues, notamment lors d'une échauffourée entre dans le temps additionnel entre Xhaka et Milenkovic, tous les deux avertis (90+5).

Pour les deux équipes l'histoire a semblé se répéter puisque la Suisse avait déjà battu la Serbie en phase de poules lors du Mondial-2018 en Russie, avec deux buts de Shaqiri (déjà) et de Xhaka pour la Nati, contre un seul de Mitrovic.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)